

JOURNAL
D'UN
MISSIONNAIRE
AU TEXAS ET AU MEXIQUE

PROPRIÉTÉ

CORRESPONDANTS-DÉPOSITAIRES

EN FRANCE

ANGERS,	Barassé.	LYON,	Josserand.
—	Lainé frères.	LE MANS,	Le Guicheux.
ANNECY,	Burdet.	LIMOGES,	Bussadari.
ARRAS,	Sueur.	MARSEILLE,	Ve Chauffard.
BESANCON,	Turbergue.	—	Crespin.
BLOIS,	Dezairs.	MONTPELLIER,	Calas.
BORDEAUX,	Chaumas.	—	Séguin.
—	Coderc.	MULHOUSE,	Perrin.
BOURG,	Martin Bottier.	NANTES,	Mazeau.
BOURGES,	Dilhan.	—	Libaros.
BREST,	Lefournier.	NANCY,	Thomas.
CAEN,	Chenel.	—	Vagner.
CARCASSONNE,	Gadrat.	ORLÉANS,	Blanchard.
CHAMBERY,	Perrin.	POITIERS,	Bonamy.
CLERMONT-Fd,	Servoiingt.	REIMS,	Raive.
—	Bellet.	RENNES,	Hauvespre.
DIJON,	Gagey.	—	Verdier.
LANGRES,	Dallet.	ROUEN,	Fleury.
LILLE,	Quarré.	TOULOUSE,	Ferrère.
—	Béghin.	—	Privat.
LYON,	Briday.	TOURS,	Cattier.
—	Girard.		

A L'ÉTRANGER

AMSTERDAM,	Langenhuisen.	LONDRES,	Burns et Oates.
BOIS-LE-DUC,	Bogaerts.	LOUVAIN,	Peeters.
BRÉDA,	Van Vees.	—	Desbarax.
BRUGES,	Beyaert Defoort.	MADRID,	Bailly-Baillières.
BRUXELLES,	Goemaere.	—	Tejado.
DUBLIN,	Dowling.	MILAN,	Besozzi.
FRIBOURG,	Herder.	MONTREAL,	Rolland.
GENÈVE,	Duraford.	PETERSBOURG,	Wolff.
—	Grosset.	ROME,	Merle.
GÈNES,	Fassi-Como.	TURIN,	Marietti.
LIÈGE,	Spée-Zelis.	VIENNE,	Gérolé et fils.
LEIPZIG,	Dürr.		

JOURNAL

D'UN

НИСЕЛЕВСКАЯ
БИБЛИОТЕКА

MISSIONNAIRE

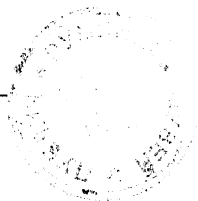
AU TEXAS ET AU MEXIQUE

PAR

L'ABBÉ E. DOMENECH

—
1846-1852
—

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

GAUME FRÈRES ET J. DUPREY, ÉDITEURS

3, RUE DE L'ABBAYE, 3

—
1872

Droits de traduction et de reproduction réservés.

À

A MONSEIGNEUR ODIN

ÉVÊQUE DE GALVESTON

MONSEIGNEUR,

Quoique le nombre des ouvriers apostoliques qui travaillent à la vigne du Seigneur soit bien limité et bien minime dans le vaste diocèse que vous administrez avec tant de zèle et tant d'abnégation, il a plu à la divine Providence de diminuer encore ce nombre déjà trop insuffisant. Ceux-ci ont vu leurs forces physiques s'épuiser plutôt que leur énergie morale ; ceux-là se sont éteints dans de glorieuses souffrances ; quelques-uns enfin ont été appelés à travailler dans une autre partie de ce champ immense, au sujet duquel il est écrit : « La moisson est grande, mais les ouvriers sont rares. »

J'étais bien jeune et bien inexpérimenté, Monseigneur, quand je me suis consacré à une si noble et si pénible tâche ; les fatigues et les épreuves qui accompa-

gnent partout le missionnaire, ont eu sur moi de tristes résultats. J'avais à peine mis la main à l'œuvre, que je sentais déjà ma faible humanité trahir mon courage, et que ma santé, gravement altérée, m'obligeait, après cinq années de rudes labeurs, à revenir demander par deux fois au pays natal une guérison que je n'y ai pas trouvée.

Aujourd'hui que la Providence, par l'organe de la science médicale, m'a condamné à mener loin d'eux une existence plus stérile et plus calme, le souvenir de ces intéressantes et belles missions, auxquelles je m'étais si sincèrement attaché, ce souvenir, dis-je, est profondément gravé dans mon cœur, comme un rêve de bonheur que l'on regrette.

Ne pouvant plus travailler personnellement et sur les lieux mêmes aux œuvres de la mission que vous dirigez depuis tant d'années avec le dévouement et le désintéressement d'un apôtre ; ne faisant plus partie, hélas ! de cette mission qui a conservé du moins mes ardentes sympathies ; ne devant jamais revoir ces populations mixtes, égarées dans les solitudes du nouveau monde, et plus ou moins dépourvues de secours spirituels, je désire, Monseigneur, m'associer encore d'intention à votre sainte entreprise, et lui venir en aide, s'il m'est permis de m'exprimer ainsi, en faisant connaître au monde catholique vos besoins, vos épreuves et votre touchante misère.

Il m'a semblé qu'une connaissance plus complète et plus approfondie de l'état actuel de votre mission ne pouvait manquer de vous attirer la pieuse sollicitude de nos frères d'Europe et leur généreuse intervention ; je me suis donc décidé à écrire le journal des cinq an-